

---

## Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux – CEIFR

Sossie Andezian, Emma Aubin-Boltanski, Claudine Gauthier, Anne-Sophie  
Lamine et Nathalie Luca

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20882>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 606-609

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Sossie Andezian, Emma Aubin-Boltanski, Claudine Gauthier, Anne-Sophie Lamine et Nathalie Luca,  
« Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux – CEIFR », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011,  
mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20882>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux – CEIFR

Sossie Andezian, Emma Aubin-Boltanski, Claudine Gauthier, Anne-Sophie Lamine et Nathalie Luca

---

Sossie Andézian, *chargée de recherche au CNRS*

## Fondation de lieux de culte : retour sur la notion de lieu saint

- 1 CE séminaire, qui faisait suite à un atelier organisé depuis deux ans autour des processus de fondation de lieux de culte, s'est déroulé du 27 novembre au 25 juin, avec la participation de chercheurs et de membres associés du CEIFR ainsi que de collègues d'autres centres de recherche de l'EHESS ou d'autres établissements (Universités Paris-I/Panthéon-Sorbonne et Paris IV/Sorbonne), anthropologues, sociologues, historiens et géographes. Le public était composé d'étudiants de master, de doctorants, de postdoctorants et de chercheurs, jeunes et moins jeunes. Les étudiants de master ont particulièrement apprécié de suivre des débats entre chercheurs confirmés et plusieurs d'entre eux ont réorienté leur sujet de mémoire pour l'inscrire dans la problématique du séminaire.
- 2 Alors qu'au cours des deux premières années, les interventions présentaient surtout des données empiriques inédites, résultats d'enquêtes sur les lieux saints institués de chacune des trois religions monothéistes dans différentes aires culturelles, cette année nous avons mené une réflexion théorique autour des notions utilisées pour spécifier les lieux où s'établit le rapport des hommes avec le divin. Nous avons fait l'hypothèse que le vocable de lieu saint synthétisait le mieux l'ensemble des caractéristiques des formes de territorialisation du divin. Cette piste s'est avérée très pertinente et nous a permis d'explorer les multiples facettes des lieux saints ainsi que la complexité des logiques religieuses, politiques, économiques et culturelles qui interviennent dans leur définition. Nous avons comparé les modalités de leur fondation, sacralisation et

institutionnalisation, mais aussi leurs usages et fonctions. Les moments de transformation de ces lieux et les périodes de conflits dont ils pouvaient être le siège (entre religions, confessions, formes religieuses, courants religieux, entre autorités religieuses et autorités politiques ou entre États) ont constitué autant d'analyseurs des changements des conceptions du divin et de leur projection dans l'espace.

- 3 Soulignons notamment l'intervention de l'historien médiéviste Dominique Iogna-Prat du Lamop, CNRS/Paris-I/Panthéon-Sorbonne, sur le thème « Lieux de culte, Église et construction territoriale dans la chrétienté occidentale », qui nous a fait bénéficier des résultats de ses longues recherches dans le domaine, ainsi que de son expérience du comparatisme des processus de fondation de lieux de culte dans les trois religions. Une intervention d'un architecte, Simone Ricca, expert auprès de l'Unesco, sur le thème « Construction d'un lieu saint juif : le Mur des Lamentations ou Mur occidental du Temple à Jérusalem », a montré combien la prise en compte des aspects techniques de la construction des lieux saints pouvait nous éviter les dérives idéologiques dans l'interprétation de phénomènes aussi sensibles que les disputes entre pays en guerre pour le contrôle du territoire.
- 4 L'approche interdisciplinaire ainsi que la démarche comparative ont rendu la réflexion particulièrement fructueuse. La participation d'un noyau de chercheurs de différents centres de l'EHESS depuis la création de l'atelier a favorisé la formation d'un véritable groupe de recherche qui souhaite poursuivre et formaliser la collaboration. Deux journées d'études, les 11 et 12 juin 2009, avaient réuni les intervenants des deux premières années et leur avaient donné l'occasion de synthétiser les résultats de leurs travaux. Les actes sont en cours de publication dans la revue *Archives de sciences sociales des religions*, n° 151, septembre-octobre 2010.
- 5 Le séminaire, suspendu en 2010-2011, reprendra l'année suivante. La réflexion semble s'orienter vers la question de patrimonialisation des lieux de culte. Le groupe se réunira au cours d'une semaine de séminaire intensif au printemps 2011 afin de redéfinir l'objet ainsi que les modalités institutionnelles de fonctionnement.

Emma Aubin-Boltanski, *chargée de recherche au CNRS*  
Claudine Gauthier

## Religion et politique. Attentes eschatologiques dans le monde contemporain

- 6 C'EST seulement vers le milieu des années 1950 que les phénomènes messianiques-millénaristes sont étudiés comme un objet spécifique des sciences sociales. Ils deviennent, dès lors, un sujet récurrent de ces disciplines. Ces nombreuses recherches se concentrent surtout sur l'Océanie, l'Afrique et l'Amérique du Sud et étudient principalement des faits liés à la colonisation. Le souci typologique est vite critiqué face au constat de l'impossibilité de comparer au-delà d'aires restreintes ou d'aspects déterminés, mais forcément partiels. Ces travaux mettent en évidence le caractère éminemment changeant de ces phénomènes, invariablement liés à des conditions socio-historiques précises, impliquant de toujours les situer dans le cadre des conjonctures historiques de leur développement. Toutefois, menés principalement dans un contexte post-colonial, ils les interprètent le plus souvent comme une riposte

contre-acculturative liée à une situation de contact ou de crise. Cependant, l'examen des millénarismes médiévaux, ou du dix-neuvième siècle, démontre que ces faits peuvent être générés en dehors de tels cadres. De plus, ces travaux n'ont que peu insisté sur l'interrelation qui unit ces faits sociaux à l'idéologie et aux mythes qui sous-tendent leurs expressions concrètes et en déterminent certains aspects, notamment au niveau de l'expression rituelle. Parallèlement à ces phénomènes messianiques-millénaristes, situés dans la grande majorité des cas en opposition à une autorité religieuse qui tente de les contrôler ou de les désamorcer, nous avons pris en considération certaines postures eschatologiques latentes, matérialisées par des prescriptions rituelles et comportementales, ainsi que par des fêtes. Ces dernières, bien qu'inscrites dans le cycle du rythme calendaire, possèdent une valeur anticipative visant à préparer et à favoriser la venue du temps eschatologique. Les spéculations relatives au Temps sont centrales dans ces phénomènes et reflètent une construction socio-culturelle, variable, attestant un effort anthropologiquement situé de faire coïncider le calcul des rythmes cosmiques avec des conceptions religieuses. Ces faits sont dominés par un paradoxe : ils visent à s'inscrire dans une perspective linéaire, devant supprimer le temps au profit de l'Éternité, tout en continuant à l'ordonner de manière cyclique, au moyen de la périodisation des fêtes calendaires.

- 7 De nos jours, ces faits ne se cantonnent plus à un terrain circonscrit : ils se jouent dans la mondialisation, lieu où cette attente se fait plurielle. Cette diversité ne reflète pas simplement celle des mouvements religieux qui la sous-tendent. Une dialectique véritable, accentuée par l'invasion américaine de l'Irak et la relance du messianisme chi'ite, s'est instaurée entre l'Orient et l'Occident autour de ce phénomène d'attente eschatologique. Les acteurs n'hésitent pas à mobiliser des événements politiques internationaux pour nourrir leurs spéculations et justifier leur scénario apocalyptique. Cette construction contemporaine d'un nouveau discours, adaptant les détails du processus apocalyptique à la situation d'aujourd'hui, révèle certains clivages, mouvants, qui allient parfois Chrétiens et Musulmans face à un Antéchrist juif et, en d'autres circonstances, Chrétiens et Juifs contre l'Islam. Derrière ce rapport dialogique inédit réside une attente qui se fait phénomène social transformateur de la société contemporaine, à l'échelle internationale, au travers d'un processus éminemment paradoxal qui dénote la capacité des constructions idéologiques à agir sur la société même lorsque seule une minorité d'acteurs les fait siennes. L'importante charge symbolique que les spéculations millénaristes véhiculent démontre ainsi régulièrement son aptitude à déterminer des enjeux sociaux et politiques.

Anne-Sophie Lamine, *professeure à l'Université Strasbourg-II/Marc-Bloch*  
Nathalie Luca, *chargée de recherche au CNRS*

## Variations du croire : frontières du religieux et mouvements transnationaux

- 8 SÉCULARISATION et mondialisation des échanges ne sont pas sans conséquences sur l'évolution des façons de croire dans nos sociétés occidentales. Le concept même de foi n'est peut-être plus tout à fait adéquat pour décrire des pratiques où la notion de preuve joue bien souvent un rôle important. Aussi, ce sont les frontières mêmes de ce qui détermine le religieux qui bougent, créant éventuellement des tensions et des

conflits interreligieux, sociaux ou politiques. Les frontières deviennent plus poreuses encore si on s'intéresse aux croyances qui se développent dans des entreprises non religieuses mais imprégnées de discours et de pratiques en liens ou en concurrence avec des discours et des pratiques religieuses. Les différentes modalités d'expansion transnationale et les transformations des façons de croire que cela induit sont la dernière facette de ces variations que nous voudrions aborder en croisant études de cas et approches théoriques dans une perspective à la fois sociologique et anthropologique.

- 9 13 novembre, Nathalie Luca : « Le croire en actes » ; 11 décembre, Anne-Sophie Lamine : « Les croyances, entre raison, symbolisation et expérience » ; 8 janvier, Violaine Mézière, « Les machines à croire » ; 12 février, Albert Piette (professeur d'anthropologie, Université d'Amiens) « Le religieux comme laboratoire d'une anthropologie » ; 12 mars, Marion Dapsance, doctorante CEIFR, sous la direction de Nathalie Luca : « Le bouddhisme tibétain : pratiques magiques contre philosophie rationaliste » ; 9 avril, Mohamed Adraoui (doctorant et enseignant à Sciences Po Paris) : « Le salafisme en France : principes, pratiques et paradoxes. Le puritanisme religieux comme langage ? » ; 21 mai, Nathalie Luca, « L'esprit du capitalisme en mouvement vers le religieux : Croire pour mieux réussir » ; 11 juin, Anne-Sophie Lamine et Nathalie Luca : séance conclusive.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux – CEIFR